

DIOCÈSE DE MOULINS



Lettre pastorale de Monseigneur Laurent Percerou

*Que
devons-nous
faire?* (Lc 3, 10)

ESPÉRER - RENCONTRER - SERVIR



Frères et sœurs bien-aimés de Dieu,

« Aujourd'hui, nous faisons alliance. Je deviens votre pasteur, vous devenez mon Église. Ensemble, désormais, nous sommes le peuple de Dieu en marche, au cœur de ce territoire et de son histoire. » C'est par ces mots que, le 14 avril dernier, je marquais le lien qui nous unissait désormais, au terme de la belle célébration de mon ordination épiscopale. Depuis ce jour, je parcours le Bourbonnais. Je découvre la richesse de son histoire qui se lit dans la diversité de ses paysages, la variété de ses monuments, et je m'émerveille de son patrimoine religieux, témoin de la foi de nos anciens dont nous sommes les héritiers. Une histoire qui n'est pas que de pierres mais d'abord d'hommes et de femmes qui ont façonné notre département et le font vivre aujourd'hui.

Il me faut l'accueillir dans sa diversité, ses potentialités mais aussi ses difficultés liées à sa géographie et aux conséquences de la crise économique et sociale que connaît le pays. Je remercie les élus, les représentants de l'État, les responsables d'associations et du monde de l'entreprise, les présidents de syndicats professionnels que j'ai rencontrés et qui m'ont partagé leur passion pour l'Allier. Ils m'ont exprimé également les défis que notre département rencontrait et la nécessité de travailler ensemble, au delà des clivages, pour qu'il demeure attractif et permette à sa population d'y vivre bien. C'est dans ce territoire que notre Église diocésaine est appelée à témoigner de l'Évangile du Christ. Je suis allé à la rencontre de bon nombre d'entre vous, prêtres, diacres, consacrés et fidèles

laïcs. J'ai eu la joie de participer et de présider à bien des manifestations paroissiales et diocésaines. Les visites pastorales engagées en octobre ainsi que les différentes réunions avec mes conseils, les équipes diocésaines et les mouvements d'apostolat des laïcs m'ont permis de comprendre les projets engagés, de mesurer les difficultés mais aussi les atouts de notre diocèse. Cependant, après seulement dix mois de présence en Bourbonnais, j'ai bien conscience qu'il me reste encore beaucoup à découvrir.

Pourquoi une lettre pastorale, moins d'un an après mon arrivée?

Comme vous le savez, en octobre 2011, Mgr Roland avait fait effectuer une enquête sur la situation du diocèse. Celle-ci a révélé un certain nombre de points inquiétants pour son avenir qui nécessitaient la mise en œuvre d'importants changements. C'est pourquoi il avait décidé de mettre en place une commission chargée d'en analyser les résultats et de lui proposer des orientations. Cette dernière lui avait communiqué ses conclusions dans un rapport, le 1^{er} juillet 2012, alors qu'il s'apprêtait à rejoindre le diocèse de Belley-Ars. Comme je l'exprimais à mon arrivée, je m'inscris dans une histoire, il est donc de mon devoir de donner suite à l'important travail entrepris par la commission « avenir du diocèse » ainsi que par tous ceux que cette commission a consultés. Ce travail nous fournit des indications précieuses sur la situation de notre Église diocésaine et nous appelle, avec espérance, à réaliser les adaptations nécessaires pour qu'elle puisse demeurer fidèle à sa mission,

une mission que je résumais ainsi au jour de mon ordination: « *Nous faisons alliance parce que « l'Évangile nous presse! Nous devons, ensemble, proposer le Christ et son Évangile de vie parce que, si nous ne le faisons pas, nous ne serions pas l'Église! Parce que nous ne pouvons pas garder pour nous seuls notre joie d'avoir rencontré le Christ et l'espérance qu'il nous donne. Parce qu'il nous appelle à poursuivre, au souffle de l'Esprit, la mission qu'il a reçue du Père: révéler à chaque homme, quel qu'il soit, qu'il est son enfant bien-aimé, sauvé par sa vie donnée et je pense en ce jour, tout particulièrement, aux plus fragiles d'entre nous.* » Là est le seul horizon qui vaille! Lui seul doit concentrer tous nos efforts, lui seul peut justifier les choix que nous devons faire, lui seul doit nous mobiliser. J'ai lu avec grand intérêt la lettre pastorale de mon prédécesseur. Elle s'ouvrait par cette citation du Pape Paul VI: « *Évangéliser est la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde, elle existe pour évangéliser* »². C'est bien dans cette dynamique que je tiens à m'inscrire en vous adressant cette première lettre pastorale. Aussi, je ne promulguerai pas un plan d'austérité destiné à gérer ce qui nous reste mais je proposerai plutôt une feuille de route missionnaire, dans la confiance en l'Esprit qui n'a jamais fait défaut à l'Église, avec réalisme et pragmatisme car « *lequel d'entre vous, quand il veut bâtir une tour, ne commence pas par s'asseoir pour calculer la dépense et juger s'il a de quoi aller jusqu'au bout? Autrement, s'il pose les fondations sans pouvoir terminer, tous ceux qui le verront se moqueront de lui et diront: voilà un homme qui a commencé à bâtir et qui n'a pas su terminer!* »³

1. Mgr Pascal Roland, L'annonce de la foi, la catéchèse et l'initiation chrétienne, 14/09/2010,

2. Paul VI, *Evangelii nuntiandi*, n° 14, (1975)

3. Luc 14, 28-30

Que devons-nous faire? (Luc 3, 10)

Espérer...

Dans cette première partie, je voudrais porter un regard de foi sur ce qu'a révélé le rapport « avenir du diocèse » et qui, à juste titre, au regard de nos forces, peut nous inquiéter. Personne ne peut nier que nous sommes placés au cœur de l'épreuve. Mais, si nous prenons le temps du recul, nous constatons que ce n'est pas la première fois que l'Église se trouve confrontée à l'épreuve.

L'histoire du Peuple de Dieu n'est qu'une série d'épreuves surmontées, à travers lesquelles Dieu renouvelle son alliance et révèle sa fidélité. Et c'est au cœur de l'épreuve suprême, la mise à mort du Christ-Seigneur, que s'est manifesté l'accomplissement du Salut promis par Dieu. La résurrection du Christ a ouvert notre vie et la vie de ce monde à l'espérance! Un épisode de cette histoire fut l'exil d'Israël à Babylone⁴. La prière des trois amis du prophète Daniel, jetés dans la fournaise par le roi Nabuchodonosor pour avoir refusé de se prosterner devant sa statue d'or, est riche d'enseignements pour nous: « *A présent, nous n'avons plus ni chef, ni prophète, ni prince, plus d'holocauste, de sacrifice, d'oblation, plus d'offrande de l'encens, nous n'avons plus de lieu pour t'offrir les prémices et trouver grâce auprès de toi. Accueille-nous cependant avec notre âme brisée et notre esprit humilié, comme si nous présentions un holocauste de bœufs et de taureaux, un sacrifice de milliers d'agneaux gras.* »⁵ Ils reconnaissaient qu'ils n'avaient plus rien, mais il leur restait l'essentiel à offrir à Dieu: un cœur humble et repent.

Sans doute, jadis, aux belles heures de notre diocèse, parce qu'il y avait les finances, le personnel et que l'Église quadrillait étroitement le territoire, ceux qui nous ont précédés

pouvaient-ils l'organiser comme ils le voulaient, par eux-mêmes, tout en se disant de bonne foi qu'ils n'étaient que les serviteurs de la volonté du Seigneur. Mais, cela fait déjà quelque temps que nous faisons l'apprentissage du manque: manque de moyens économiques, manque de personnel, manque de ministres ordonnés et de consacrés... Nous nous disons, aujourd'hui, comme Israël sur les bords des fleuves de Babylone, comme les trois amis de Daniel au cœur de la fournaise: « *Seigneur, qu'est-ce que nous avons encore? Qu'est-ce qui nous reste?* » Nous consentons alors, douloureusement, à vivre dans la dépendance et à renoncer au mythe de l'autosuffisance. Nous ne pouvons simplement qu'accueillir la grâce qui vient du Seigneur.

Il nous faut croire !

« *Tout est grâce* », disait sainte Thérèse de Lisieux. C'est cette grâce de Dieu, en parfaite contradiction avec l'illusion de l'efficacité qui règne autour de nous, qu'il nous faut accueillir et sur laquelle nous devons nous appuyer pour avancer. L'exil est alors le temps de l'humilité, du cœur repent, de la pauvreté. La pauvreté n'est pas attrayante du tout, sauf à la regarder de loin, bien au chaud, bien vêtu et avec de quoi manger! Et pourtant, nous sommes en plein dedans.

Mais l'exil, c'est aussi le temps de la tendresse maternelle de Dieu:

« Jérusalem disait: "Le Seigneur m'a abandonné, le Seigneur m'a oublié!" Est-ce qu'une femme peut oublier son petit enfant, ne pas chérir le fils de ses entrailles? Même si elle pouvait l'oublier, moi je ne t'oublierai pas car je t'ai gravé sur ma main, j'ai toujours tes murailles devant les yeux. Parole du Seigneur tout puissant », et encore: « Car ainsi parle le Seigneur: "Voici que je vais faire arriver jusqu'à elle, la paix comme un fleuve et comme un torrent débordant, la gloire des nations. Vous serez allaités, portés sur les hanches et cajolés sur les genoux. Il en ira comme d'un homme que sa mère reconforte: c'est moi qui, ainsi, vous reconforterai, oui, dans Jérusalem, vous serez reconfortés"⁷. »

En exil, Israël redécouvre son Dieu. Il n'est pas seulement le chef de ses armées lui assurant la victoire, il est le Dieu qui le console, qui le caresse comme une mère son nourrisson. Et nous pouvons aller plus loin encore: en exil à Babylone, dans la souffrance des persécutions et de l'esclavage, Israël découvre que Dieu souffre avec lui, telle une mère mettant au monde son enfant dans la douleur, et qu'il participe à son combat pour demeurer fidèle à la foi de ses pères. Au cœur même de l'épreuve, il découvre que la fidélité de Dieu travaille déjà au relèvement de son peuple.

Aujourd'hui, dans notre engagement missionnaire au service de l'annonce de l'Évangile, nous sentons combien il est dur et douloureux de « mettre au monde » la Bonne Nouvelle du Christ mais il est Celui qui, avec nous, est engagé dans ce travail d'enfantement. Cela aussi nous l'expérimentons! Voici alors venu le temps de la toute-

puissance de la grâce, de la tendresse de Dieu au cœur même des douleurs de l'enfantement. Que devons-nous faire? Il nous faut croire! Tout simplement croire au Christ et à la vérité de sa promesse: « Allez donc: de toutes les nations, faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. »⁸ Nous voilà donc obligés de nous attacher fermement au rocher nu des fondations: le Christ, qui se donne à nous dans la Parole de Dieu, les sacrements de la foi, l'Esprit Saint, et qui nous invite à monter à bord de la seule barque qui peut nous sauver des eaux, l'Église, celle sur qui « la Puissance de la mort n'aura aucun pouvoir »⁹.

Le temps de l'exil est aussi le temps de la patience contre la tentation de la résignation.

La patience, pour un disciple du Christ, c'est croire que, même si je ne sais pas quand le temps de la libération sonnera, le Sauveur viendra. Il s'agit alors de fuir le rêve de l'immédiateté qui habite l'imaginaire de nos contemporains. A l'heure où d'un simple « clic », en un instant, vous rejoignez l'autre bout du monde et pouvez converser de « visu » avec vos proches, nous apprenons tout doucement et progressivement à apprivoiser le temps. Avant le Nouveau Testament, il y a l'Ancien Testament; avant Noël, il y a le temps de l'Avent; avant le clair soleil de la Résurrection du Christ, il y a le temps du carême et le Vendredi Saint. Dieu nous demande sans doute de vivre ce temps d'épreuve comme le temps d'un avènement, le temps de l'espérance. Comme l'écrit Charles Peguy : « Ça ne m'étonne pas, dit Dieu, qu'ils croient

Il est dur et douloureux de « mettre au monde » la Bonne Nouvelle du Christ

en moi. Ils n'ont qu'à regarder ma création, et ils croiront. La charité, ça ne m'étonne pas non plus, car c'est à leur propre avantage s'ils s'aiment entre eux : ils se font du bien. Mais l'espérance, ça, ça m'étonne. Que ces pauvres enfants voient comment tout ça se passe et qu'ils croient que demain ça ira mieux, qu'ils voient

comment ça se passe aujourd'hui et qu'ils croient que ça ira mieux demain matin. Ça c'est étonnant et c'est bien la

plus grande merveille de notre grâce. Et j'en suis étonné moi-même. »¹⁰

Nous sommes alors contraints à espérer, un peu comme Abraham qui risque de perdre Isaac sur qui seul reposait la promesse divine d'une descendance, Abraham qui a cru et espéré envers et contre tout.¹¹



4. - 597 à - 538 avant J. C

5. Daniel 3, 38-40

6. Livre d'Isaïe 49, 15

7. Livre d'Isaïe 66, 12-13

8. Matthieu 28, 19-20

9. Matthieu 16, 18

10. PEGUY (C) : le porche du mystère de la deuxième vertu, 1912

11. Genèse 22, 1-19

Que devons-nous faire pour espérer?

« Je suis la vigne et vous êtes les sarments: celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là produira du fruit en abondance car en dehors de moi vous ne pouvez rien faire. » (Jean 15, 5)

Contemplons le Christ: chaque fois qu'il est tenté par le désespoir ou que la volonté de son Père lui paraît trop dure, il rejoint son Père dans le cœur à cœur de la prière: avant les tentations au désert, avant son baptême, au moment d'appeler les apôtres, à Gethsémani... Avant tout moment décisif, Jésus se tourne vers son Père, dans l'Esprit Saint. A la source de l'espérance, il y a l'urgence de se greffer sur Celui qui est le Maître et Seigneur de nos vies, le Dieu de Jésus Christ.

Que demande le Christ à son Père? La grâce de poursuivre la mission, de faire un choix conforme à sa volonté, de ne pas baisser la garde, car il se reconnaît serviteur de ses œuvres. A la suite du Christ, nous nous engageons sur le chemin du service des œuvres du Père en des temps difficiles. Il nous revient alors de rester reliés à lui pour lui demander de rester en éveil, d'être disponibles à sa grâce, de savoir dire « oui » à sa volonté, comme Marie au jour de l'Annonciation. Sans lui, nous ne pouvons rien faire!

Il dit à ses disciples: *« Passons sur l'autre rive. Quittant la foule, ils emmènent Jésus dans la barque, comme il était; et d'autres barques le suivaient. Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se*

remplissait d'eau. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Ses compagnons le réveillent et lui crient: « Maître, nous sommes perdus; cela ne te fait rien? » Réveillé, il interpelle le vent avec vivacité et dit à la mer: « Silence, tais-toi! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit: « Pourquoi avoir peur? Comment se fait-il que vous n'ayez pas la foi? » Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux: « Qui est-il donc, pour que même le vent et la mer lui obéissent? » » (Marc 4, 35-40)

En pleine tempête, il n'y a plus de place pour les initiatives solitaires, les prises de pouvoir, les querelles d'ego, les revendications corporatistes. Une seule chose compte, sortir vainqueur des éléments déchaînés et aller au terme de la mission confiée. Alors, espérer sera prendre conscience que la mission confiée à l'Église par le Christ doit être portée par tous, en mettant en commun nos dons et nos charismes, dans la diversité de nos vocations, pour qu'advienne Celui que nous annonçons et qui dort à l'arrière, principe de notre unité et seul vrai capitaine... Oui, pourquoi avoir peur? Il est avec nous, Celui qui fait obéir le vent et la mer!

Il leur proposa une autre parabole: *« Le Royaume des cieux est comparable à un grain de moutarde qu'un homme prend et sème dans son champ.*



*La mission confiée à l'Église par le Christ
doit être portée par tous, en mettant
en commun nos dons et nos charismes*

C'est bien la plus petite de toutes les semences ; mais quand elle a poussé, elle est la plus grande des plantes potagères : elle devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel viennent faire leurs nids dans ses branches. » (Matthieu 13, 31-32)

Pour que notre espérance soit enracinée dans la réalité et qu'elle porte le fruit attendu, je voudrais noter deux attitudes à entretenir, deux attitudes complémentaires mais parfois difficiles à pratiquer ensemble. D'un côté, nous devons bien connaître la situation de notre territoire et la vie de ceux qui y habitent.

L'évangélisation ne se fait pas « hors sol », à coup de recettes exportées ou d'intuitions personnelles. En bons cultivateurs des terres du Seigneur, il nous est demandé de mesurer la qualité du champ que nous avons à ensemençer afin de mettre en œuvre les bonnes méthodes et d'utiliser les

bons outils, tout en étant conscients que cette analyse du territoire sera à renouveler régulièrement tant la société évolue vite. De l'autre côté et en même temps, nous devons croire profondément dans la toute-puissance de la semence évangélique, que Jésus compare à une petite graine de moutarde. Jésus, dans cette parabole, souligne le contraste entre le petit grain et la taille de l'arbuste qui va en résulter. Soyons convaincus que la plus petite graine d'évangile semée en Bourbonnais peut donner naissance à un bien bel arbre ! Nous en sommes d'ailleurs les preuves vivantes et dans notre diocèse, nous sommes témoins de la puissance de ces petites graines d'Évangile dans le cœur de nos contemporains. Que dans un même mouvement, nous analysions le champ et nous n'oublions jamais quel genre de graine est semé !

Rencontrer

L'histoire du Salut est l'histoire d'un Dieu qui part à la rencontre de sa créature, qui se fait « le tout proche » de celles et ceux qu'il a créés, jusqu'à se faire l'un d'eux pour leur offrir sa vie, pour leur faire partager sa propre vie.

La mission de l'Église, sa raison d'être au souffle de l'Esprit, est d'aller à la rencontre des hommes et des femmes de ce temps afin de leur proposer cette proximité de Dieu que nous nommons « Alliance », et qu'il est venu conclure définitivement dans la mort et la résurrection de son Fils. Aussi, les difficultés que l'enquête et le rapport « avenir du diocèse » ont soulignées, ainsi que les difficultés que rencontre notre département - qui expliquent d'ailleurs en partie celles que rencontre l'Église diocésaine -, doivent nous stimuler plutôt que nous abattre: la vie est mouvement et nous ne pourrions faire mentir les prévisions alarmistes qu'en nous engageant résolument pour l'Évangile du Christ auprès de nos frères et sœurs en Bourbonnais: « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile! »¹²

Il nous faut donc, tout en tenant compte des contraintes et des changements nécessaires à engager, nous mettre à l'écoute de l'Esprit Saint pour imaginer comment nous pourrions être toujours plus fidèles à la mission reçue, celle d'être une Église « en sortie », une « Église aux portes ouvertes »¹³. Il nous faut entendre ici notre Pape François:

« Sortons, sortons pour offrir à tous la vie de Jésus Christ. Je répète ici pour toute l'Église ce que j'ai dit de nombreuses fois aux prêtres et laïcs de Buenos Aires; je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie sur les chemins, plutôt qu'une Église malade de son enfermement et qui s'accroche confortablement à ses propres sécurités. Je ne veux pas une Église préoccupée d'être le centre et qui finit enfermée dans un enchevêtrement de fixations et de procédures. Si quelque chose doit nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus Christ. »

Le cap est clair: nous sommes appelés à aller à la rencontre de ces « frères qui vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus Christ »¹⁴, afin de les éveiller à la présence du ressuscité au cœur même de leur vie. Afin qu'ils puissent dire, comme les pèlerins d'Emmaüs à la sortie de l'auberge: « Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Écritures »?¹⁵ Pour utiliser une autre image, nous sommes appelés à construire des « auberges d'Emmaüs » au plus proche de nos contemporains et de les y conduire...

*Je préfère une Église accidentée...
pour être sortie sur les chemins,
plutôt qu'une Église malade
de son enfermement...*

Pape François

Mais, « aller à la rencontre », vouloir « se faire proche », qu'est-ce que cela signifie ?

Évoquant ces questions avec quelques diocésains dernièrement, certains me faisaient remarquer qu'il était utopique de penser que l'Église diocésaine était en capacité de pouvoir, comme jadis, quadriller le territoire. Qu'elle continuait à vouloir le faire et qu'elle s'y épuisait. C'est vrai. Notre territoire est vaste et les acteurs sont peu nombreux. Mais la proximité ne serait-elle que géographique ?

Là encore, le Christ, le premier évangéliste, nous aide à avancer : la proximité, pour lui, peut-être effectivement géographique. Il se déplace chez les gens, en les rejoignant là où ils vivent. Il va dans la maison de Zachée¹⁶ et de Marthe et de Marie¹⁷, il se rend à l'invitation de Simon le Pharisien¹⁸. Il n'hésite pas non plus à traverser la Samarie et à échanger avec ses habitants¹⁹. Il part à la rencontre des plus pauvres : les lépreux, les mendiants... Les évangiles synoptiques mentionnent tous qu'il allait de village en village afin d'y proclamer la Bonne Nouvelle²⁰. Mais, pour Jésus, rencontrer l'autre ne se borne pas à se déplacer chez lui...

Pour le Christ, se faire proche consiste aussi à accueillir ses contemporains avec tout ce qui fait leur vie. Il les reçoit là où ils en sont de leur foi, de leurs réalités de vie, de leurs projets, de leurs joies, de leurs peurs, afin de témoigner à tous de la tendresse de Dieu, d'annoncer une Bonne Nouvelle « à leur hauteur ». Cette rencontre passe souvent par une restauration de leur humanité et de leur relation à Dieu : il guérit, il nourrit, il pardonne, il ressuscite. Et même quand il rencontre

des foules nombreuses, sa prédication s'appuie sur ce qui fait le quotidien des gens : le cultivateur qui ensemence son champ, le berger qui emmène paître ses brebis, la ménagère qui dépose le levain dans la pâte ou qui égare la monnaie de ses courses, le fils rebelle qui décide de quitter le domicile de son père sur un coup de tête...

Pour Jésus, **se faire proche sera aussi, tout simplement, être juif au milieu de ses frères juifs** en allant prier à la Synagogue, en participant à un repas de mariage, en répondant aux invitations et aux sollicitations qui lui sont faites...

Enfin, **si Jésus se fait proche, ce n'est pas pour « vendre » l'image d'un Dieu « bonasse » mais bien plutôt pour proposer d'entrer dans une alliance d'amour exigeante qui nécessite conversion et renoncement** : « *Va, et désormais ne pêche plus !* »²¹, « *va, ce que tu as, vends-le, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens, suis-moi* »²². Cet appel du Christ n'a pas toujours été entendu par ses interlocuteurs mais Il les a toujours accueillis sans *a priori* ni préjugé, reconnaissant en eux des enfants bien-aimés de son Père des cieux.

12. Première lettre de Paul aux Corinthiens 9, 16

13. Pape François : la joie de l'Évangile, n° 46

14. Pape François : la joie de l'Évangile, n° 49

15. Luc 24, 32

16. Luc 19, 1-10

17. Luc 10, 38-42

18. Luc 7, 36-50

19. Jean 4, 1-42

20. Marc 1, 35-39 ; Matthieu 4, 23 ; Luc 4, 44

21. Jean 8, 12

22. Marc 10, 21

La vie du Christ ressuscité vient faire corps avec chacune de nos vies...

Que devons-nous faire pour aller à la rencontre, pour nous faire proches ?

*En ces jours-là, Jésus s'en alla dans la montagne pour prier et il passa la nuit à prier Dieu ; puis le jour venu, il appela ses disciples et en choisit douze auxquels il donna le nom d'apôtres.
(Luc 6, 12-13)*

Ce que nous devons faire avant même de nous mettre en route à la rencontre de nos frères et sœurs en humanité, c'est d'aller à la rencontre du Père, par le Fils, dans l'Esprit, et de rester en sa présence afin de lui confier notre mission d'apôtres. Le troisième fondement du synode de l'an 2000 demeure et demeurera toujours d'actualité pour celui qui se sait pauvre et pécheur mais qui ne doute pas de

la grâce reçue de Dieu: « La mise en œuvre d'une action pastorale ou d'un projet d'évangélisation doit avoir sa source dans la Parole de Dieu, reçue dans la prière. Pour ne pas nous agiter vainement, mais travailler à la venue du Règne de Dieu et faire que sa volonté soit réalisée, nous nous encourageons mutuellement à sanctifier son Nom, à vivre au cœur de l'Église une rencontre personnelle avec le Seigneur. »²³

*« Or, le troisième jour, il y eut une noce à Cana de Galilée et la mère de Jésus était là. Jésus lui aussi fut invité à la noce, ainsi que ses disciples. »
(Jean 2, 1-2)*

Mgr Roland nous le rappelait dans sa lettre pastorale: « Porter l'Évangile à tous les hommes, c'est commencer





par accueillir, écouter et aimer le monde d'aujourd'hui tel qu'il est, avec ses ombres et ses lumières »²⁴. A la suite de Jésus partageant la vie de ses frères et communiant à la joie des noces de Cana, nous sommes invités d'abord et avant tout à vivre la rencontre par le compagnonnage avec nos contemporains. Nombreux sont les chrétiens engagés dans le milieu associatif, politique, syndical et qui, aux côtés de frères et sœurs de bonne volonté, ont le souci de contribuer à la construction d'une société plus juste

et fraternelle. C'est d'abord là que les chrétiens sont attendus pour, à la fois, s'émerveiller de l'oeuvre de l'Esprit en ce monde: « *Ton Esprit travaille au cœur des hommes: et les ennemis enfin se parlent, les adversaires se tendent la main, des peuples qui s'opposaient acceptent de faire ensemble une partie du chemin...* »²⁵ et pour témoigner de l'Évangile et transformer ainsi les structures sociales et économiques: « *Le propre de l'état des laïcs étant de mener leur vie au milieu du monde et des affaires profanes, ils sont appelés*

par Dieu à exercer leur apostolat dans le monde à la manière d'un ferment, grâce à la vigueur de leur esprit chrétien. »²⁶

« En effet, voici ce que moi j'ai reçu du Seigneur, et ce que je vous ai transmis : le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et après avoir rendu grâce, il le rompit et dit : « Ceci est mon corps qui est pour vous, faites cela en mémoire de moi ». Il fit de même pour la coupe, après le repas, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang ; faites cela, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi ». Car toutes les fois que vous mangez ce pain et buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. » (Première lettre de Paul aux Corinthiens 11, 23-26)

Aller à la rencontre de nos contemporains pour reconnaître l'action de l'Esprit, annoncer le Christ

et vivre de son Évangile, implique d'avoir faim de Lui et de nous rassasier de Lui. C'est pourquoi l'Eucharistie est le sacrement de la rencontre, elle est la source et le sommet de toute vie chrétienne. « Prenez et mangez, ceci est mon corps », « Prenez et buvez ceci est mon sang » : à chaque Eucharistie, nous recevons du Père, dans la puissance de l'Esprit, toute la vie de Jésus avec ses joies et ses douleurs, avec son message d'espérance et d'amour, avec sa mort et sa vie nouvelle du matin de Pâques. La vie du Christ ressuscité vient faire corps avec chacune de nos vies afin qu'elles soient toujours davantage semblables à la sienne. Par elle, nous devenons temples de l'Esprit, témoins de la tendresse du Père. Là est le cœur de la mission des disciples du Ressuscité : ce n'est qu'en vivant de l'Eucharistie que nous pourrions aller à la rencontre des frères pour leur témoigner l'amour du Père qui sauve et relève dans un monde trop souvent dur et difficile.

23. Décrets du synode de l'Année Jubilaire, « les trois fondements », 25 décembre 2000

24. Mgr Pascal Roland : lettre pastorale « l'annonce de la foi, la catéchèse et l'initiation chrétienne », n° 11

25. Préface de la Prière Eucharistique pour la réconciliation II.

26. Concile Vatican II : Décret sur l'apostolat des laïcs, n° 2



Lorsqu'il eut achevé de leur laver les pieds, Jésus prit son vêtement, se remit à table et leur dit: « comprenez-vous ce que j'ai fait pour vous? Vous m'appelez le Maître et le Seigneur et vous dites bien, car je le suis. Dès lors, si je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns aux autres; car c'est un exemple que je vous ai donné: ce que j'ai fait pour vous, faites-le vous aussi. (Jean 13, 12-15).

Servir

Servir

Ainsi, nous voici invités par le Seigneur à « prendre la tenue de service », que nous soyons fidèles laïcs du Christ, consacrés, diacres, prêtres et évêque, afin d'aller à la rencontre de nos frères et sœurs en Bourbonnais et de permettre ainsi la seule rencontre qui compte, celle du Ressuscité, chemin vers le Père. Les priorités que je donne en cette troisième partie visent cet objectif. Elles reprennent, pour une part celles qui avaient été ouvertes par Mgr Barbarin et Mgr Roland dans les conclusions du Synode de l'an 2000 et dans la lettre pastorale du 14 septembre 2010 et qui n'ont pas abouti. J'en proposerai de nouvelles qui me sont apparues urgentes au regard de la situation de notre Église diocésaine.

Lequel d'entre vous, quand il veut bâtir une tour, ne commence pas par s'asseoir pour calculer la dépense et juger s'il a de quoi aller jusqu'au bout ?
(Luc 14, 28-29)

Mais, avant de détailler les priorités, prenons le temps de nous asseoir, afin de regarder où nous en sommes, dix neuf mois après la publication du rapport « avenir du diocèse » :

Les dépenses ont été maîtrisées. La gestion financière a été revue de manière à mieux valoriser nos placements, sans spéculation et de manière éthique. La gestion de l'immobilier a été rationalisée. Un répertoire précis des biens est en cours et certains d'entre eux, lourds en charge, ont été mis en vente. Les embauches ont été maîtrisées. La curie (les services généraux du diocèse) a commencé à reconstituer un début de réserve. Les casuels (participations des familles à la vie de l'Église lors des célébrations de mariage et d'obsèques) ont été revalorisés au niveau préconisé par la Conférence des Évêques de France ainsi que la participation des paroisses à la vie de la curie diocésaine.

A quoi devons-nous être attentifs ? A notre faiblesse structurelle, liée à un déficit d'exploitation récurrent, même s'il est pour le moment couvert par des entrées exceptionnelles (dons et legs) qui sont, par définition, aléatoires. Nous devons rechercher des économies et dégager des ressources nécessaires à la mise en place de nouvelles actions pastorales. Pour cela, il faudra amplifier notre communication pour la collecte du denier de l'Église, la campagne pour les legs et l'organisation des collectes paroissiales. L'inventaire immobilier en cours devra être poursuivi. Il nous sera d'une aide précieuse pour déterminer les biens nécessaires à notre mission et ceux que nous pouvons céder. La Maison diocésaine est un bel outil, appréciée et aujourd'hui indispensable pour la vie du diocèse, mais il est nécessaire de veiller à sa gestion, tout particulièrement son accueil Saint-Michel. Enfin, certaines paroisses sont en situation économique précaire. Leur situation sera analysée prochainement afin de les aider à prendre les décisions adéquates. Sans doute nous faudra-t-il imaginer des mécanismes de péréquation interparoissiale.



priorités pour servir la rencontre avec le Christ

1. Les paroisses
2. Les doyennés
3. Les mouvements
d'apostolat des laïcs
4. Le service du frère
5. Les jeunes
6. Les vocations spécifiques
7. La formation des laïcs
8. La famille

1. Les paroisses

Au cœur de la vie chrétienne

Le pape François définit ainsi la paroisse: « *La paroisse est présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration. A travers toutes ses activités, la paroisse encourage et forme ses membres pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation. Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire.* »²⁷

La paroisse est, en effet, le lieu privilégié de la rencontre du Seigneur dans la célébration de l'Eucharistie et des autres sacrements de la foi et dans les possibilités qu'elle offre aux baptisés de nourrir leur foi et d'approfondir leur relation au Christ. Elle est également la première porte à laquelle viennent naturellement frapper les gens lorsqu'ils souhaitent célébrer une étape importante de leur vie, lorsqu'ils éprouvent le besoin d'un conseil spirituel ou, tout simplement, d'une écoute fraternelle. Parce qu'elle est aussi la mieux placée pour rejoindre toutes celles et tous ceux qui ne viennent pas à elle mais qui ont pourtant le droit, comme tout un chacun, de recevoir le Christ chez eux, dans la liberté de l'accueillir ou de le laisser sur le seuil: « *Zachée, descends vite: il me faut aujourd'hui demeurer dans ta maison.* »²⁸ Enfin, **la paroisse est le lieu privilégié de la rencontre du Seigneur**, parce qu'en son nom s'y manifeste l'attention toute particulière de l'Église pour les plus fragiles.

Pour toutes ces raisons, je ferai de la paroisse le chantier prioritaire de l'année pastorale 2014-2015. J'invite tous les diocésains à se préparer à vivre une opération « paroisses en mission », du mardi 15 avril 2014, jour de la Messe Chrismale, jusqu'au dimanche 28 juin 2015, afin que nos communautés paroissiales soient toujours davantage « accueillantes, dynamiques, vivantes, joyeuses, rayonnantes et missionnaires. »²⁹ Profitons de cette opération pour mettre en œuvre les points suivants:





• **Que chaque paroisse puisse vivre, à sa mesure et avec ses moyens**, quelques initiatives missionnaires: mission dans un ou plusieurs villages ou quartiers, initiatives liées aux fêtes patronales, aux pèlerinages locaux, manifestations à destination des enfants ou des jeunes à l'occasion d'une fête liturgique, d'un temps fort organisé par une commune, etc.

• **Qu'au cours de cette année soient réfléchis des itinéraires de découverte de la foi** à destination des adultes, par le biais de la catéchèse et de la préparation aux sacrements de baptême et de mariage, et que le sacrement de confirmation soit largement proposé³⁰. Pour ces initiatives, il peut être intéressant de s'associer à une paroisse voisine ou même de les porter en doyenné afin d'avoir davantage de moyens. Les services diocésains concernés (Catéchèse et Catéchuménat, Pastorale des Familles, Pastorale Liturgique et Sacramentelle) seront disponibles pour soutenir les paroisses.

• **Là où ce sera nécessaire, il s'agira de déterminer des relais paroissiaux.**

Les territoires des paroisses rurales sont vastes et parfois ne disposent pas d'un centre fédérateur. Un relais paroissial est une communauté à taille humaine dont les membres sont reliés par la proximité de résidence, par des solidarités historiques, géographiques et humaines. Son territoire pourra correspondre à celui d'un ou de plusieurs villages, d'un ou de plusieurs quartiers. A chaque paroisse d'imaginer comment, dans ces relais, pourra se vivre une réelle proximité avec les habitants de manière à favoriser la rencontre du Christ.

• **La célébration du dimanche est le cœur et le poumon de la vie paroissiale**, la source et le sommet de la vie de l'Église³¹. Si nous voulons que nos assemblées eucharistiques dominicales manifestent le peuple de Dieu rassemblé célébrant dans la joie son Sauveur, elles doivent être signifiantes, fraternelles, de qualité et se tenir dans des lieux où il fait bon se



retrouver. Aussi, **je demande à chaque paroisse de réfléchir à la manière dont elle célèbre et vit le dimanche**: il ne me paraît pas raisonnable de vouloir célébrer partout au risque de la dispersion, de la fatigue des prêtres et de la faiblesse des communautés réunies dans certains villages. J'invite également, sous certaines conditions, à réfléchir à la mise en œuvre des célébrations dominicales de la Parole dans les relais paroissiaux excentrés. Le Service Diocésain de la Pastorale Liturgique et Sacramentelle a donné une formation et des recommandations sur la mise en œuvre de ces célébrations. Il pourra aider à la réflexion. Des initiatives sont déjà mises en œuvre pour « vivre le dimanche autrement »: dimanches communautaires, dimanches matin où sont invités les parents du catéchisme avec leurs enfants... Elles sont à développer et à promouvoir.

• **Cette année sera également pour mes frères diacres et prêtres, l'occasion de réfléchir à l'exercice de leur ministère**:

le ministère ordonné est structurant des communautés chrétiennes, il les enracine dans le ministère apostolique et les fait vivre de la grâce des sacrements. Pas d'Église sans prêtres et sans diacres! Mais s'ils veulent vivre pleinement leur ministère, les prêtres et les diacres réalisent déjà qu'ils sont appelés à l'exercer autrement: il devient plus itinérant, il s'exerce davantage en équipe, en collaboration toujours plus grande avec d'autres. Il doit se concentrer sur ce qui fait sa spécificité pour qu'il demeure épanouissant et appelant. Le Conseil Presbytéral et le Comité Diocésain du Diaconat réfléchiront à la manière dont ces questions pourront être abordées avec les prêtres et les diacres.

• **Une Équipe d'Animation Pastorale devra être mise en place dans les paroisses qui n'en disposent pas.**

Avec le réaménagement des paroisses, la charge pastorale des curés s'est alourdie et les Équipes d'Animation Pastorale ont pris une place essentielle,

à leurs côtés, dans l'animation des communautés. Il sera nécessaire de réviser le statut diocésain de ces équipes afin de clarifier leur mission, bien distincte de celle des conseils pastoraux; d'ajuster leur lien au ministère ordonné; de préciser la durée des mandats de leurs membres ainsi que la formation qui doit leur être donnée. Une première rencontre de formation sera organisée pour les membres de ces équipes en fin d'année pastorale 2014-2015.

• **Le statut diocésain des conseils pastoraux sera révisé.** Des conseils pastoraux sont aujourd'hui présents dans bon nombre de paroisses du diocèse et c'est une bonne chose car, comme l'a écrit en son temps Saint-Paulin³², « *Soyons suspendus à la bouche de tous les fidèles, car dans tous les fidèles souffle l'Esprit de Dieu.* ». Cependant, j'ai noté, ici ou là, des problèmes dans le renouvellement de ces conseils en raison de la difficulté à trouver de nouveaux membres ou des procédures de nomination ou d'élection devenues trop lourdes ou inadaptées. Aussi, comme pour les EAP, le statut diocésain des conseils pastoraux sera révisé afin de permettre aux paroisses de « tenir conseil » sans qu'elles s'épuisent avec des structures qui ne correspondent plus à leurs forces.

• **Le journal paroissial : un outil de première annonce de la foi.** Une grande majorité des paroisses dispose d'un journal paroissial. L'opération « Paroisses en mission » sera l'occasion de faire le point sur notre presse écrite et de regarder comment elle peut être davantage un outil de première annonce de la foi.

• **Diagnostiquer les problèmes économiques et trouver des solutions.** Certaines paroisses rencontrent des difficultés économiques importantes, d'autres sont fragiles. Comme je le rappelais au début de cette lettre, Jésus lui-même nous rappelle qu'il ne sert à rien d'avoir de beaux projets missionnaires si nous ne pouvons matériellement les réaliser³³. Aussi, au cours de cette année 2014-2015, en concertation avec les curés et les conseils paroissiaux des affaires économiques, l'économat diocésain organisera des audits paroissiaux afin d'aider à diagnostiquer les problèmes, à réfléchir aux solutions et à prendre les justes décisions. Un regard et des compétences extérieurs sont parfois nécessaires pour avancer et « *aboutir, dans les meilleurs délais, à la maîtrise financière des budgets de nos communautés sur tout le diocèse* »³⁴.

27. Pape François, Exhortation apostolique « Evangelii Gaudium », n° 28, 2013

28. Luc 19, 5

29. Mgr Pascal Roland : lettre pastorale « l'annonce de la foi, la catéchèse et l'initiation chrétienne », n° 13

30. Mgr Pascal Roland : lettre pastorale « l'annonce de la foi, la catéchèse et l'initiation chrétienne », n° 12

31. Mgr Pascal Roland : lettre pastorale « l'annonce de la foi, la catéchèse et l'initiation chrétienne », n° 15

32. St Paulin, évêque de Nole, 354-431

33. Voir Luc 14, 28-30

34. Synode diocésain de l'an 2000, décret 23

35. Mgr Pascal Roland : lettre pastorale « l'annonce de la foi, la catéchèse et l'initiation chrétienne », n° 16

• **Je demande à chaque paroisse de regarder l'immobilier dont elle dispose** et de déterminer s'il est adapté aux besoins de la mission. En fonction de cette réflexion, elle devra décider, en lien avec la commission immobilière diocésaine et les services de l'économat, les locaux qu'elle garde, les éventuels travaux et l'avenir de l'immobilier dont elle n'aurait pas l'usage.

• **Construire dans chaque paroisse un Projet Pastoral Missionnaire pertinent.** Tous ces points qui touchent à l'organisation des paroisses n'auraient aucun intérêt s'ils n'étaient au service de la mission de notre Église en Bourbonnais. Aussi, je demande à chaque paroisse de réaliser et de mettre en œuvre un Projet Pastoral Missionnaire, comme l'avait déjà demandé en son temps Mgr Roland³⁵. Il nécessitera de faire des choix: que

faut-il abandonner, faire évoluer, promouvoir? On ne pourra plus tout tenir ni tout faire, que privilégierons-nous dans les années qui viennent?

Ces projets me seront présentés et confiés à la prière de l'Église diocésaine le dimanche 28 juin 2015, journée diocésaine de prière pour les vocations et fête de clôture de l'opération « Paroisses en mission ».

Les doyens accompagneront, sur leur doyenné, la mise en œuvre de cette opération « Paroisses en mission ». Ils se rencontreront régulièrement avec le Conseil Épiscopal afin de faire le point. Le site Internet diocésain - **catholique-moulins.cef.fr** - s'en fera régulièrement l'écho. On réfléchira à la réalisation d'un blog interactif qui permettra les partages d'expériences, les réflexions ainsi que la transmission d'informations.





Calendrier de l'opération « Paroisses en mission »

Mardi 15 avril 2014

Lancement de l'opération « paroisses en mission » : Messe Chrismale, cathédrale, 18h. Une invitation toute particulière sera faite aux Équipes d'Animation Pastorale et aux Conseils Pastoraux ; les diocésains seront largement conviés à participer.

Du dimanche 20 avril (Pâques), au dimanche 8 juin (Pentecôte)

Chaque paroisse est invitée à vivre une expérience missionnaire en distribuant largement un message de l'Église diocésaine aux habitants de l'Allier. Ce message sera donné aux paroisses lors de la Messe Chrismale avec quelques éléments pour mettre en œuvre sa diffusion.

De février à juin 2014

Élaboration d'un document diocésain afin d'aider les paroisses à vivre l'opération « Paroisses en mission ».

Dimanche 28 juin 2015

Fête diocésaine : clôture de l'opération « Paroisses en mission ». Présentation des projets pastoraux missionnaires.

2. Les doyennés

Vers une révision du découpage pastoral

Aujourd'hui, les cinq doyennés du diocèse sont essentiellement des espaces de fraternité entre acteurs de la mission, tout particulièrement les prêtres. Cette dimension est importante, elle est à poursuivre et même à amplifier. Cependant, il faut aujourd'hui aller plus loin. Il est clair, en effet, surtout en rural, que les paroisses parviennent difficilement à remplir leur mission, à savoir « *offrir en un lieu la prise en charge pastorale intégrale des gens* (plena cura animarum), *de la naissance à la foi par le baptême, à l'entrée dans la vie par les funérailles* »³⁶. Aussi, des synergies deviennent nécessaires entre les paroisses d'un même doyenné. Pour cela, et comme le recommande le rapport « avenir du diocèse »³⁷, une révision de la carte des doyennés serait opportune afin de les organiser autour des bassins de population les plus importants. Quel pourrait être le cahier des charges du doyenné et de son doyen ? Sous la responsabilité du doyen, outre l'espace de fraternité ministérielle qu'il est déjà, il pourrait permettre

aux paroisses de se soutenir quand certaines tâches pastorales, pourtant vitales, dépassent leurs capacités (par exemple : les jeunes, la pastorale de la santé, les actions de solidarité et de développement...) et pourrait même assumer intégralement certaines d'entre elles. Il serait le lieu idéal pour réfléchir et mettre en œuvre des initiatives se rapportant à des réalités missionnaires spécifiques : pastorale des vocations, mission universelle, oecuménisme, dialogue inter-religieux, etc. Il pourrait également permettre de rapprocher la formation donnée par les services diocésains de leurs destinataires et d'assurer une formation dans un cadre plus large que la paroisse pour certaines responsabilités pastorales paroissiales (préparation aux sacrements, pastorale de la santé, liturgie...).

3. Les mouvements d'apostolat des laïcs

Les nouveaux visages du christianisme contemporain

Les mouvements d'apostolat des laïcs, par le soutien qu'ils apportent aux chrétiens (soutien et formation





spirituelle, aide à la relecture de vie) et par les contacts qu'ils ont avec des personnes qui sont parfois à distance de l'institution ecclésiale, contribuent à rendre proches le Christ et l'Évangile et aident toute l'Église à aller à la rencontre de nos contemporains. Il est donc nécessaire de les soutenir en les inscrivant mieux dans la pastorale diocésaine, en les aidant à mieux communiquer sur leurs charismes, en les incitant à travailler davantage ensemble, selon leur pédagogie et leur spiritualité propre, en les encourageant à mettre en œuvre des initiatives missionnaires audacieuses.

4. Le service du frère

Être chrétien dans le verbe et le geste

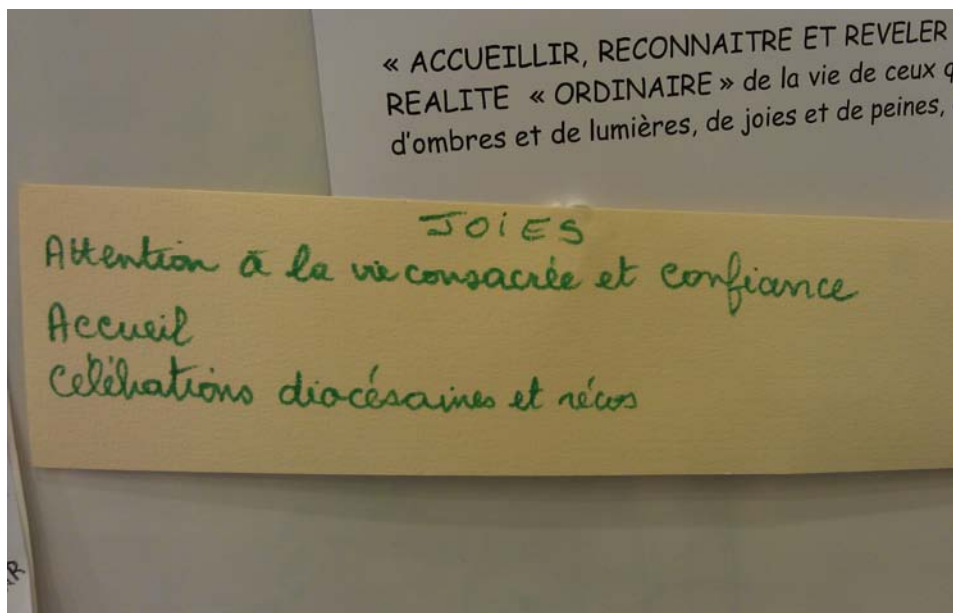
L'opération « Diaconia », lancée en 2009 par les évêques de France et qui s'est conclue par un grand rassemblement national le week-end de l'Ascension 2013, a rappelé d'une manière vive à toute l'Église de France que la diaconie, « le service du frère », était constitutive de l'être et de l'agir chrétien. Aussi, est-il nécessaire de faire évoluer notre conseil diocésain de la solidarité, présent dans notre diocèse depuis de nombreuses années et confirmé par le synode de l'an 2000³⁹, en Service Diocésain de la Diaconie. Il aura

comme objectifs de permettre aux différents mouvements et services en charge de la solidarité d'échanger leurs expériences et de se soutenir. De repérer les situations de fragilités présentes dans notre département et d'apporter à l'Église diocésaine son expertise sur ces situations. Pour ce faire, nous ferons aboutir un des axes du synode diocésain de 2000 qui prévoyait la **mise en place d'un observatoire social et économique**. Enfin, il aidera les paroisses, services et mouvements, à honorer la « diaconie » par un soutien concret et par un travail de réflexion et d'approfondissement qui s'appuiera sur la doctrine sociale de l'Église.

5. Les jeunes

L'avenir se conjugue au présent...

J'ai eu l'occasion, à maintes reprises, de me réjouir du travail accompli par le Service diocésain de la Pastorale des Jeunes et je tiens à remercier tous ceux qui y sont engagés. Là est sans doute un des précieux fruits du synode de l'an 2000³⁹. Il permet à de nombreux jeunes de grandir dans la foi, d'apprendre à aimer l'Église, tout particulièrement notre Église diocésaine, et de faire retentir les appels du Seigneur. Il est nécessaire de poursuivre et d'amplifier la coordination diocésaine de la Pastorale



des jeunes par le renforcement, entre autres, des relais locaux sur les agglomérations de Moulins, Montluçon et Vichy; de conforter et de développer les temps forts diocésains et la participation aux temps forts nationaux et internationaux.

6. Les vocations spécifiques

Ouvrir son cœur à l'appel du Seigneur

La question des vocations de prêtres et de consacrés est aujourd'hui douloureuse. Dans notre diocèse, des actions sont menées qui concernent l'accompagnement des jeunes en recherche ou qui visent à faire résonner les appels du Seigneur dans le cadre des manifestations diocésaines. Elles se heurtent à la difficulté de rejoindre les jeunes qui se posent la question de donner leur vie au Christ et à l'Église et au fait que les

étudiants et jeunes professionnels ne sont pas (ou peu) dans l'Allier. Devons-nous céder au découragement? Je suis intimement persuadé que **le Seigneur appelle autant aujourd'hui qu'hier** mais que **ce sont les cœurs qui ont du mal à s'ouvrir** et les baptisés qui ne sont pas suffisamment attentifs à éveiller et à accompagner les appels du Seigneur. Pour ce qui est du diaconat permanent, le Comité Diocésain du Diaconat Permanent estime nécessaire une relance de l'interpellation à ce ministère. A la rentrée pastorale 2014, Le Comité Diocésain du Diaconat Permanent a décidé de mettre en œuvre **une campagne de sensibilisation à l'interpellation au ministère diaconal**. Quant à l'appel au ministère presbytéral et à la vie consacrée, **un Service Diocésain des Vocations verra le jour**. Il aura deux missions: tout d'abord, il lui reviendra d'entretenir une « culture » de l'appel dans les communautés chrétiennes



du diocèse (paroisses, services et mouvements d'Église). Il s'agira de faire comprendre aux baptisés qu'ils sont responsables de l'appel aux vocations de prêtres, de consacrés et de diacres et qu'il leur revient, en premier, de témoigner de leur attachement au ministère ordonné et à la vie consacrée, de prier pour les vocations, d'en parler et même d'interpeller et d'accompagner les jeunes. Ensuite, ce Service des Vocations participera activement à l'équipe diocésaine de la pastorale des jeunes. Il aidera les aumôneries et les mouvements à faire résonner les appels du Seigneur et sera disponible pour accompagner les

jeunes dans leur recherche. La mise en place d'un Conseil Provincial⁴⁰ des Vocations à la rentrée pastorale 2014 devrait aider à la structuration de ce service.

7. La formation des laïcs et le soutien spirituel des acteurs pastoraux

Un engagement pastoral éclairé par le Christ

De plus en plus de laïcs sont appelés

à exercer des responsabilités dans les paroisses, les services et les mouvements d'Église. Certains sont associés de près au ministère pastoral. Ils ne rendent pas seulement service aux prêtres mais, en exerçant pleinement leur vocation baptismale, ils permettent à l'Église d'être une communion de dons et de charismes. Certains demandent, à juste titre, une formation qui les aide à vivre leurs responsabilités ainsi qu'un soutien spirituel pour relire leur responsabilité et grandir en enfants de Dieu dans le service rendu. **Une formation devrait être mise en place à la rentrée pastorale 2014** par le Service Diocésain de la Formation.

Une équipe « vie spirituelle » existe depuis quelques années. A l'école spirituelle de Saint Ignace, elle aide les acteurs pastoraux à relire leur mission et à y découvrir la présence du ressuscité. Ce faisant, elle leur apporte un soutien précieux. Aussi, j'invite cette équipe à dresser un bilan de son action et à s'organiser désormais comme un véritable service diocésain.

8. La famille

L'alliance de Dieu avec l'humanité

« La famille traverse une crise culturelle profonde (...). La fragilité des liens devient particulièrement grave parce qu'il s'agit de la cellule fondamentale de la société, du lieu où l'on apprend à vivre ensemble dans la différence et à appartenir aux

autres et où les parents transmettent la foi aux enfants. Le mariage tend à être vu comme une simple forme de gratification affective qui peut se constituer de n'importe quelle façon et se modifier selon la sensibilité de chacun. »⁴¹ Cette citation du Pape François n'a nul besoin d'être illustrée ou commentée. Nous ressentons la nécessité d'investir pour rappeler le trésor que constitue la cellule familiale ainsi que la beauté du mariage comme mystère d'amour entre l'homme et la femme, manifestation de l'alliance de Dieu avec l'humanité. **Il apparaît donc important d'étoffer le service diocésain de la pastorale des familles.** Il devra rendre attentive notre Église diocésaine à l'importance de la famille et à ce qui s'y vit. Il soutiendra les initiatives qui cherchent à rejoindre les couples et les familles au nom de l'Évangile : préparation au mariage, au baptême des enfants ainsi que les propositions issues des paroisses et de certains mouvements d'Église. Je pense également ici aux initiatives prises pour l'accompagnement des personnes divorcées engagées dans une seconde union. La crise que connaît aujourd'hui la famille demande de réfléchir à une présence d'Église auprès de celles qui sont éprouvées par le deuil, la séparation, etc. Enfin, le diocèse doit disposer de « personnes ressources » afin de l'aider à **réfléchir aux questions de bioéthique ainsi qu'aux évolutions de la société qui touchent la famille et peuvent la fragiliser.**

36. Borras (A) : revue Etudes, juin 2005, « La paroisse et au-delà »

37. Rapport de la commission avenir du diocèse, « Les mesures d'organisation territoriale et de fonctionnement »

38. Synode diocésain de l'an 2000, décret 17

39. Synode diocésain de l'an 2000, décret 6

40. La Province de Clermont est composée des diocèses de Clermont, Moulins, Le Puy et St Flour.

41. Pape François, Exhortation apostolique « Evangelii Gaudium », n° 66, 2013

Mettre en œuvre
cette lettre pastorale.

Défrichons
de nouveaux
chemins...

J'invite tous les diocésains à travailler la lettre pastorale à partir du dimanche de Pâques 2014. La Messe Chrismale, le mardi 15 avril, ouvrira officiellement l'opération « Paroisses en mission » et sera l'occasion de confier au Seigneur les priorités pastorales qu'elle contient. D'ici là, préparons-nous à célébrer la fête de la Résurrection du Christ en vivant le temps du carême dans le jeûne, la prière et le partage. Prenons le temps de nous retrouver en équipe autour du livret de carême 2014 qui nous appelle, cette année, à **être artisan de communion et d'unité dans notre Église locale et aussi partout où le Seigneur nous envoie**. C'est un beau programme avant de nous lancer dans la mise en œuvre de cette Lettre Pastorale! J'espère, en tout cas, que nous serons nombreux à nous retrouver dans nos paroisses, le Mercredi des Cendres, 5 mars 2014, pour débiter ce chemin de conversion

CONCLUSION

ainsi qu'à la récollection diocésaine du carême les 22 et 23 mars 2014. En rédigeant cette Lettre Pastorale, j'avais présent au cœur vous tous, rencontrés ici et là dans le diocèse depuis ces derniers mois, ou que je ne connais pas encore. Vous êtes engagés avec foi et courage au service de l'annonce de l'Évangile en Bourbonnais. Je rends grâce au Seigneur pour votre engagement et pour votre fidélité.

Je n'ai pas cherché à nier les difficultés, notre incapacité à prévoir ce que sera demain, notre fragilité. Simplement rappeler l'*a priori* d'espérance qui doit habiter le cœur du disciple du ressuscité et redonner l'impérieuse nécessité d'aller à la rencontre de nos contemporains afin d'être auprès d'eux serviteurs à la manière du Christ, au souffle de son Esprit, lui qui, le premier, est venu nous servir.

Ma lettre ne nous fournit aucune solution miracle et les priorités pastorales qu'elle contient n'ont pas la prétention de résoudre tous les problèmes! Elles ne sont que quelques chemins modestes, fruits de ce qu'avaient réfléchi mes prédécesseurs, de mes observations, de mon écoute et de ma prière. Je souhaite, avec vous, défricher ces chemins pour qu'ils permettent au plus grand nombre de découvrir de quel amour Dieu les aime. En cette Fête de la Présentation de Jésus au Temple, faisons nôtre les propos de Syméon: « *Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix selon ta Parole, car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples: Lumière pour éclairer les nations païennes et gloire d'Israël ton peuple.* »⁴² Et à les méditer avec ces quelques lignes du père Jean Lévéque: « *Jésus le vivant me dit: «ici est la*

lumière»; car en lui est la vie, et la vie est la lumière des hommes (Jn 1,4). Et pourtant les ténèbres sont là, dans l'histoire du monde, dans le destin des communautés, dans le quotidien des personnes. La nuit demeure, qu'il faut traverser; tout comme l'ivraie demeure, qu'il faut laisser croître. Le disciple du Christ n'est donc pas dispensé de rencontrer les ténèbres, de les rencontrer hors de lui-même, recouvrant le chemin qu'il voudrait prendre, de les trouver en lui lorsqu'il ne voit même pas le chemin à choisir, ou lorsque le chemin, pourtant authentique, lui semble étrange, nouveau, redoutable. Mais une grande certitude habite celui qui suit le Christ: la lumière du Christ luit dans nos ténèbres, dans mes ténèbres, et les ténèbres ne peuvent pas l'arrêter ni la contraindre. Il est la lumière de la vie, la lumière vivante qui fait vivre. »⁴³

**A Moulins, le 2 février 2014
En la Fête de la Présentation
de Jésus au Temple**

**+ Laurent Percerou,
Evêque de Moulins**



42. Luc 2, 29-32

43. Lévéque (J) : méditation à partir de Jean 8, 12-14

Évangéliser

Le Seigneur nous a envoyés évangéliser les hommes. Mais as-tu déjà réfléchi à ce que c'est qu'évangéliser les hommes? Évangéliser un homme, vois-tu, c'est lui dire: « Toi aussi, tu es aimé de Dieu dans le Seigneur Jésus. » Et pas seulement le lui dire, mais le penser réellement. Et pas seulement le penser, mais se comporter avec cet homme de telle manière qu'il sente et découvre qu'il y a en lui quelque chose de sauvé, quelque chose de plus grand et de plus noble que ce qu'il pensait, et qu'il s'éveille ainsi à une nouvelle conscience de soi. C'est cela, lui annoncer la Bonne Nouvelle. Tu ne peux le faire qu'en lui offrant ton amitié. Une amitié réelle, désintéressée, sans condescendance, faite de confiance et d'estime profondes.

Il nous faut aller vers les hommes. La tâche est délicate. Le monde des hommes est un immense champ de lutte pour la richesse et la puissance. Et trop de souffrances et d'atrocités leur cachent le visage de Dieu. Il ne faut surtout pas qu'en allant vers eux nous leur apparaissions comme une nouvelle espèce de compétiteurs. Nous devons être au milieu d'eux les témoins pacifiés du Tout-Puissant, des hommes sans convoitises et sans mépris, capables de devenir réellement leurs amis. C'est notre amitié qu'ils attendent, une amitié qui leur fasse sentir qu'ils sont aimés de Dieu et sauvés en Jésus Christ.

Eloi Leclerc, Sagesse d'un pauvre, DDB, 1991 p. 138

Éditeur: Diocèse de Moulins - Maison Saint-Paul - 20, rue Colombeau - 03000 Moulins - catholique-moulins.cef.fr

Renseignements auprès du service communication: 04 70 35 34 22 - communication@moulins.catholique.fr

Réalisation: Bayard Service Edition Centre-Alpes Savoie Technolac - Allée Lac de Garde BP 308
73377 Le Bourget-du-Lac Cedex - bse-centre-alpes@bayard-service.com - Tél. 04 79 26 28 21

Secrétaire de rédaction: Leïla Oufkir - **Graphiste:** Alexandre Kubiak

Crédits photos: Juliette Moyer / Jean-Marc Teissonnier / diocèse de Moulins - Les citations bibliques sont prises pour la plupart dans la traduction œcuménique de la bible, et pour un petit nombre dans la traduction liturgique de la bible - **Impression:** Imprimerie du Pont de Claix - 38640 Claix